

— Anaïs Heurtier, dit sir Williams.

— Son âge, s'il vous plaît ?

— Vingt-deux ans.

— Après ? fit l'économe en inscrivant méthodiquement sur son registre l'âge et le nom de la nouvelle pensionnaire. Son dernier domicile ?

— Rue Godot-de-Mauroy, No 7.

Sir Williams donnait un faux nom et une fausse adresse dans l'unique but de dépister la police elle-même, au cas où celle-ci éprouverait le besoin d'arrêter Baccarat.

— Monsieur, dit l'économe, il y a ici des pensions de différents prix.

— Je le sais, monsieur.

— Nous avons des dortoirs communs, des salles où des malades sont deux par deux, enfin les pavillons où ils ont des logements séparés, de une ou plusieurs pièces.

— Monsieur, dit sir Williams, vous êtes homme et on peut vous avouer bien des choses : la jeune femme dont il s'agit est ma maîtresse ; je suis riche, et j'entends qu'elle soit traitée avec les plus grands égards, peu importe à quel prix.

— Alors, dit l'économe, on va lui donner un appartement au fond du jardin. Il se compose d'un petit salon, d'une chambre à coucher et d'un cabinet de toilette. Il y a un piano, ajouta le grave personnage du ton d'un opulent propriétaire qui fait valoir son immeuble.

— C'est parfait, monsieur.

— Un médecin visite les malades deux fois par jour, et même trois, si leur état l'exige ; deux femmes sont mises à la disposition du sujet, et couchent près d'elle. Cette dame aura la faculté de se promener dans le jardin réservé, et n'y rencontrera que des folles convenables et de mœurs fort douces, continua l'économe avec complaisance, et comme un restaurateur, dressant une carte à payer, s'amuserait à détailler les hors-d'œuvre en lettres majuscules. Le prix de cette pension exceptionnelle est de vingt francs par jour.

Sir Williams présenta un billet de mille francs à travers le guichet ; l'économe rendit vingt louis, donna un superbe reçu d'une belle écriture bâtarde, et sonna :

— Conduisez la dame qu'amène monsieur, dit-il aux infirmiers, dans le fond du jardin, pavillon B, l'appartement numéro 3.

Et l'économe remit ses lunettes sur son nez, sa plume derrière l'oreille, et salua sir Williams.

Le baronnet rejoignit la voiture dans laquelle Baccarat, émue et pâle, attendait, comme doit attendre le condamné à mort dans la charrette qui le mène au supplice. Fanny, fidèle à son rôle, pleurait à chaudes larmes, et tenait, à côté du cocher, son mouchoir sur ses yeux.

Sir Williams ouvrit la portière et donna la main à Baccarat, qui descendit sans résistance.

— Tu t'appelles Anaïs Heurtier, dit-il tout bas, tu habites rue Godot-de-Mauroy, 7, et tu as perdu la raison à la suite d'une violente discussion que tu as eue avec une de tes amies, la Baccarat, dont tu aimais l'ament. Ta folie consiste à te croire la Baccarat elle-même. Comprends-tu ?

— Vous êtes un démon ! murmura la jeune femme d'une voix brisée.

— Soit ! mais songe à la cour d'assises.

Et sir Williams dit tout haut :

— Allons, ma chère Anaïs, prenez mon bras et venez voir le petit hôtel que je vous ai acheté.

Il parlait ainsi pour donner le change aux infirmiers qui le précédaient, et comme on s'y prend habituellement pour introduire un malade dans une maison d'aliénés, en lui déguisant l'affreuse vérité.

— L'hôtel, poursuivit-il, avait des locataires quand je l'ai acquis. J'ai donné congé à tout le monde, mais il vous faudra subir leur voisinage pendant un terme encore... et, provisoire-

ment du moins, vous pouvez, il me semble, habiter un délicieux pavillon au rez-de-chaussée.

Et sir Williams entraînait Baccarat muette et stupide.

On arriva au pavillon ; l'appartement fut ouvert ; on y introduisit Baccarat.

L'économe n'avait point trop surfait sa marchandise, en réalité. Le salon était joli, bien meublé, ouvrant par deux grandes fenêtres sur le jardin ; la chambre à coucher, plus grande que le salon, était fraîchement décorée. Une femme moins habituée au luxe que ne l'était Baccarat aurait trouvé ce logis plus que convenable.

Deux femmes, ni jeunes ni vieilles, d'une propreté parfaite et d'une véritable politesse de domestique, accoururent prendre les ordres de la nouvelle pensionnaire, et l'une dit tout bas à sir Williams :

— Le médecin viendra tout à l'heure. Monsieur ne désire-t-il pas le voir d'abord ?

— Certainement, répondit sir Williams.

Il mit un baiser sur le front de Baccarat, et lui dit :

— Je reviens, chère amie, je vais voir où en sont les écuries qu'on répare. Viens, Fanny.

Fanny prit la main de sa maîtresse, la baisa avec effusion, et suivit sir Williams en continuant à pleurer.

Le baronnet fut conduit chez le docteur de service.

— Est-ce vous, monsieur, demanda celui-ci, est-ce vous qui avez amené cette jeune femme à qui je viens de voir traverser la cour ?

— Oui, monsieur ; c'est une pauvre enfant que j'aime, murmura sir Williams avec émotion.

— Quel est son genre de folie ?

Sir Williams feignit un grand embarras.

— Monsieur, dit-il, vous comprendrez qu'il est de pénibles, de cruels aveux. Anaïs m'a trompé.

Le docteur regarda le baronnet et se fit sans doute cette réflexion : que la jeune personne était difficile, de ne point aimer un homme jeune, beau garçon et qui paraissait fort distingué.

Cependant, il dit avec un sourire :

— C'est évidemment là, monsieur, une grande preuve de folie ; mais, entre nous, s'il n'y a que celle-là, je ne vois pas ce qu'y peuvent nos soins.

— Monsieur, dit le baronnet avec amertume, ce n'est point en cela qu'elle a été folle ; mais pardonnez-moi d'entrer dans de fastidieux détails, c'est absolument nécessaire.

— Je vous écoute, monsieur.

— Cette jeune femme se nomme Anaïs Heurtier ; je l'ai connue petite ouvrière, je l'ai aimée, je lui donnai chevaux, voiture, — une faute impardonnable quand on veut être aimé...

Et le baronnet plaça à propos un profond soupir.

— Or, reprit-il, Anaïs avait une amie, une femme galante à la mode, qu'on nomme la Baccarat.

— J'en ai ouï parler, dit le docteur.

Sir Williams s'inclina et poursuivit :

— La Baccarat avait un amant, un petit jeune homme insignifiant, qu'elle aimait à l'adoration, et pour lequel elle trompait un homme distingué, le baron d'O...

Le docteur s'inclina à son tour.

— Ce nom m'est parfaitement connu, dit-il.

— Figurez-vous, monsieur, que cette petite sotte d'Anaïs est devenue amoureuse, amoureuse folle, de ce jeune homme, et m'a trompé pour lui...

— Bien, dit le docteur.

— Mais la Baccarat est une fille d'esprit ; fâchée d'avoir perdu son amant, elle a voulu le reprendre... et elle a employé un assez singulier moyen.

Le docteur regarda sir Williams avec curiosité.

— Il y a quelques jours, un matin, deux amis de la Baccarat ont pénétré dans la chambre d'Anaïs ; où l'amoureux se trouvait, se sont donnés pour un commissaire de police et un